

LA VIE EST UN SONGE

scène onirique et baroque de **Pedro Calderón**
mise en scène **William Mesguich**



saison
2009.2010



photo © Philippe Chardon

du 16 au 20 mars 2010 -Théâtre de Grammont

rencontre avec l'équipe artistique
le jeudi 18 mars
à l'issue de la représentation

mardi 16 mars 19h
mercredi 17 mars 19h
jeudi 18 mars 19h
vendredi 19 mars 20h45
samedi 20 mars 20h45

durée : 2h sans entracte

tarif général : 21€
tarif réduit : 14€ (hors abonnement)
location - réservation 04 67 99 25 00

Théâtre des Treize Vents
le légendaire, réinventé
montpellier

LA VIE EST UN SONGE

scène onirique et baroque de **Pedro Calderón**
mise en scène **William Mesguich**

Texte édité aux Editions Les Cygnes – Collection Les Inédits du 13

adaptation et collaboration artistique **Charlotte Escamez**
scénographie et lumières **François Marsollier**
création son **Vincent Hulot**
création costumes **Alice Touvet**
vidéo **Emmanuel Broche, Magie Alpha**
maquillage **Dominique Plez.**

avec

Alain Carbonnel Clairon
Sophie Carrier Rosaura
Matthieu Cruciani Astolphe
Sébastien Desjours Clothalde
Zbigniew Horoks Basyle
William Mesguich Sigismond
Rebecca Stella Etoile



photo © Philippe Chardon

production Théâtre de l'Étreinte.
avec le soutien de la Spedidam et la participation artistique du Jeune Théâtre National.
spectacle créé en collaboration avec le Théâtre 13.
Coréalisation Théâtre 13.

La vie, ce songe si magistralement écrit par Calderón reflète l'âge d'or espagnol, mais résonne toujours aussi fort aujourd'hui. La vie est un songe est une séance onirique et expérimentale racontant, entre autres, les méandres existentiels d'un père, Basyle, face à son fils, Sigismond. L'homme est-il libre d'être sauvé d'un présage, ou bien tragiquement prédestiné à rester dans l'ombre ? Calderón, cousin de Shakespeare et parent de Hugo, excelle dans la démesure lyrique où folies meurtrières et psychanalyse cohabitent allègrement.

Qui régit les lois humaines ? Les astres, la raison ou l'amour ? Cette pièce questionne l'homme qui cherche son identité, qui cherche à redevenir lui-même et non plus un leurre ou une projection à phantasmes. L'amour n'est-il pas finalement la seule réalité qui vaille ?

Les tentatives scientifiques, émanant du spectre des étoiles, désirent contrôler et contenir les pulsions destructrices et meurtrières d'un enfant, présumé coupable, qui est devenu un adulte. Comment comprendre la présomption d'innocence lorsque le crime n'est pas encore consommé ?

La pièce démarre, la souffrance jaillit, les remords gagnent, la machine à rêve est en marche.

RÉSUMÉ

La pièce se passe en Pologne et se déroule sur trois journées. Le roi Basile a vu des présages funestes lors de la naissance de son fils Sigismond dont la mère est morte en couche. Les signes annoncent que Sigismond renversera et tuera son père, puis deviendra un tyran cruel envers son peuple. Pour échapper à ce destin, le roi a donc déclaré le Prince mort-né et l'a fait enfermer dès sa naissance dans une tour, avec pour seule compagnie son geôlier chargé de son éducation.

Cependant, le roi doit à présent songer à trouver un successeur au trône. Il n'a pas d'autre héritier que son fils emprisonné, et il hésite à confier le royaume au duc de Moscovie. Il décide donc de tenter une expérience : Sigismond sera drogué et à son réveil, il se retrouvera Prince. S'il déjoue les présages, il deviendra roi. S'il échoue, il sera renvoyé dans sa prison.

Au début de la deuxième journée, Sigismond s'éveille donc dans le lit royal et est traité comme un prince. Mais quand il apprend qu'il est le Prince légitime et comment son père l'avait fait enfermer pour échapper à la fatalité, Sigismond entre dans une telle rage qu'il manque de tuer plusieurs personnes. Il manifeste un comportement violent et même bestial face à une femme dont la beauté le séduit. Le roi décide donc de le droguer et de l'enfermer à nouveau dans sa prison, et de lui faire croire à son réveil que tout ce qu'il a vécu n'était qu'un rêve...

La vie est un songe, jeu de boîtes dans lequel un monde – celui de Sigismond, misérable cobaye enfermé dans une cage en plexiglas d’où l’on peut épier les moindres faits et gestes – cache en réalité un autre monde – celui de la cour, ou plus exactement du clan du père, le roi Basyle, astrologue acclamé et scientifique reconnu. Ce monde-là est la face cachée d’un terrible secret, hantise paternelle, ce monde est celui de la démesure où planètes, étoiles, fioles et bouteilles propres aux expériences les plus folles, ampoules, compas et livres richement farcis de savoir astrologique, pendent, se reflètent, tintent au-dessus de tous et font et défont les lois des hommes de ce royaume. Cette imposture, ce leurre ne sauraient pourtant dissimuler le malheureux Sigismond qui crie silencieusement dans sa boîte transparente en regardant des écrans qui font défiler les images d’un monde fabriqué de toutes pièces.

Étoile, la nièce de Basyle, vit dans une robe gigantesque tandis qu’Astolphe joue de la mandoline pour amadouer la belle en se lovant dans ses jupes constellées. Clothalde, le terrible tuteur, teste, dans son fumeux laboratoire, de nouveaux breuvages qui drogueront chaque jour, toujours mieux son fils d’adoption, Sigismond, tandis que Rosaura débarque en champion (-ne) de course automobile embrumée de cambouis, avec à sa suite le fou, Clairon, plus transformiste qu’un caméléon. En quête de vérité, la jeune aventurière débarque pour se venger d’un homme, pour déjouer le jeu des faux semblants.

La vie est un songe, un jeu de boîtes, de dupes, où les personnages décident de fabriquer et de transformer eux-mêmes leurs destins en se mettant en lumière et en mettant leur vie en scène. Ils sont du siècle d’or espagnol, mais aussi de notre temps car ce qui se trame dans cette fable d’hier renvoie à nos drames existentiels d’aujourd’hui. Les personnages seront libérés de convenances datées, pour être d’un temps suspendu, celui où les visages sont tatoués pour se reconnaître, où la cire a déjà attaqué le jeune vieillard qu’est Sigismond, où un Clairon se croit au bal masqué, où un père (Basyle) cherche enfin à être père, où une femme (Rosaura) veut retrouver le sien (Clothalde) sans le savoir, où les écrans de vidéosurveillance troublent la réalité, où les soldats sont des pieds qui lacent leurs rangs, où les prisonniers sont des rats de laboratoires, où l’on tente d’oublier les astres pour retrouver la vie...

DON PEDRO CALDERÓN DE LA BARCA

1600 : Naissance à Madrid de Calderon. Il appartient à la « dernière génération » du Siècle d'Or, avec Velasquez (né en 1599), Zurbaran (1598), Gracian (1601). Il naît dans une Espagne unifiée géographiquement (le Portugal est intégré à la couronne d'Espagne en 1580), politiquement, religieusement (les Juifs ont été expulsés en 1492. Les Espagnols d'origine arabe – Morisques – vont l'être à partir de 1609). L'Espagne est depuis le Concile de Trente (1545-1563), le fer de lance de la Contre-Réforme (on connaît le rôle de contrôle religieux et social de l'Inquisition). Mais c'est une puissance chancelante, qui connaît des revers à l'extérieur (la guerre de Trente ans), et dont l'économie, en dépit des immenses richesses coloniales, connaît une crise profonde.

Elève des Jésuites au Collège impérial de Madrid, puis étudiant à Alcalá de Henares et à Salamanque, il reçoit une formation scholastique et une culture théologique qui marqueront toute son œuvre.

1620 : Calderon prend part à des joutes poétiques à l'occasion de la béatification de Saint Isidore Laboureur, saint patron de Madrid.

1621 : Accession au trône de Philippe IV

1623 : Représentation au Palais Royal de la première « comedia » de Calderon, au titre emblématique : Amor, honor y poder.

Au cours des deux années suivantes, il voyage en Italie et dans les Flandres où il prend sans doute part au siège de Breda.

On dit sa jeunesse turbulente. Avec ses frères, il sera mêlé en 1629, à une querelle galante qui le conduit à violer l'enceinte du couvent de la Merced à Madrid.

1629 : Avec *La dama duende* commence la période la plus florissante de la production théâtrale de Calderon. Les chefs d'œuvre se succèdent à un rythme effréné : *Le Prince Constant* (1629), *La vie est un songe*, *La dévotion à la croix* (1636), *Le Magicien prodigieux*, *Le médecin de son honneur* (1637), *Le grand théâtre du monde* (1645).

1640 : La Catalogne se soulève contre l'autorité castillane ; Calderon prend part à la guerre. Il est déjà le premier dramaturge d'Espagne. Dans les années qui viennent, il va devenir le pourvoyeur attitré pour Madrid des autosacramentales et passera au service exclusif de la Cour, écrivant divertissements, spectacles lyriques et ballets, pour le palais du Buen Retiro.

1651 : Calderon est ordonné prêtre ; il sera chapelain à Tolède, puis chapelain honoraire de Philippe IV. Il collectionne les œuvres d'art religieux, tout en continuant à écrire pour le théâtre.

Sa production est immense ; elle touche à tous les genres (de la comédie d'intrigue au drame historique, en passant par la pastorale et le ballet), à tous les thèmes (de l'honneur mondain à la présence réelle dans l'Eucharistie), et s'adresse à tous les publics. Au total, il aurait écrit cent vingt « comedias », quatre-vingt « autosacramentales », vingt intermèdes.

Calderón meurt à Madrid le 25 mai 1681. Avec sa mort finit le Siècle d'Or espagnol.

Depuis 1982, il participe comme comédien à de nombreux spectacles, sous la direction d'Antoine Vitez, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît... et sous sa propre direction. En tant que récitant, il participe à des opéras et des spectacles musicaux. Au cinéma, il joue notamment dans **Faits d'hiver** de Robert Enrico, **La Fidélité** de Zulawski, collabore avec Pierre Aknine et Thierry Binisti et se produit à la télévision sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Brigitte Koskas, Nina Companeez. Depuis 1996, il est metteur en scène au sein du Théâtre de l'Étreinte : **Oncle Vania** de Anton Tchekov, **Fin de Partie** de Samuel Beckett, **L'Avare** de Molière, **Le Cabaret des monstres**, **La Légende des porteurs de souffle**, **La Légende d'Antigone** et **La légende du Palladium**, **Mr Septime**, **Solange et la casserole**, **Confusion...** de Philippe Fenwick, **Tohu-Bohu**, tragédie écrite par les lycéens de Noisy-le-Grand, avec leur professeur Cécile Ladjali, **Comme il vous plaira** de William Shakespeare, **Comment devient-on Chamoune** et **La Veuve, la Couturière et la commère** de Charlotte Escamez, **Il était une fois...les fables de Jean de La Fontaine**, **Ruy Blas** de Victor Hugo et **La Belle et la Bête** de Charlotte Escamez et **Il était une fois la Création du Monde** de Michel Podolak.

ALAIN CARBONNE

Après quatre ans d'expérience dans plusieurs compagnies sur Marseille et de formation au conservatoire de Marseille dans la classe de Christian Benedetti, il intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg de 2004 à 2007. En 2002, il joue le rôle de Théodore Husak dans **Fiction +33** réalisé par Pierre de Suzzoni. A sa sortie du TNS, il joue dans **Edouard II** de Christopher Marlowe mis en scène par Anne-Laure Liégeois. En juin 2008 sous la direction de Frédéric Sonntag **Atomic Alert** de Frédéric Sonntag et Thomas Rathier à Mains d'Œuvres à St-Ouen. Puis il travaille avec Pierre Ascaride sur **Les Communistes**. De décembre 2008 à ce jour, il joue dans **On ne badine pas avec l'amour** d'Alfred de Musset mis en scène par Joël Dragutin. Il intègre la compagnie Six pieds sur terre dirigée par Myriam Zwingel ; il joue dans **Stuff Happens** de David Hare mis en scène par William Nadylam et Bruno Freyssinet et dans **Toby ou le saut du chien** de et mis en scène par Frédéric Sonntag.

SOPHIE CARRIER

Formée au Conservatoire National Régional d'Art Dramatique de Toulouse et à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche à Agen, elle joue au théâtre depuis 1994 avec différents metteurs en scène : Pierre Debauche **Phèdre**, **Le Songe d'une Nuit d'été**, **Cyrano de Bergerac**, François Kergoulay, Daniel Mesguich **Le Diable et le Bon Dieu**, **Le Dibbouk**, William Mesguich **Fin de partie**, **La Légende des Porteurs de Souffle**, **La Seconde Surprise de l'Amour**, **L'Avare**, **Oncle Vania**, **Comme il vous plaira**, **Ruy Blas**, Charlène Lyczba **L'Echange**.

Depuis 1994, elle a joué dans plusieurs cabarets de chansons françaises des auteurs tels que : Ferré, Higelin, Gainsbourg, Les Frères Jacques, Piaf, Barbara, Brassens, Morelli, Mac Orlan, Corbière, ...

MATTHIEU CRUCIANI

Formé à l'école du Théâtre National de Chaillot et à celle de la Comédie de Saint-Étienne, il est comédien permanent du CDN de Saint-Étienne (2003), et une autre année dans celle du Théâtre National de Nice (2004). Depuis 2003, il joue dans des spectacles de J.C.Berutti, Christian Schiaretti, Pierre Maillet, Serge Tranvouez, J.Y. Lazennec, Daniel Benoin, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, William Mesguich, Émilie Capliez, Marijke Bedleem, Arnault Pirault, Jean Francois Auguste. Il met en scène **Orion**, **Exit** de Selby Jr, et **l'Invention de Morel**, de Bioy Casarès. Il fait partie du collectif La Querelle depuis sa création. En 2009/2010, il met en scène **Gouttes dans l'océan** au théâtre Mouffetard, **Plus qu'hier moins que demain**, au théâtre des Deux Rives de Rouen en co-mise en scène avec Pierre Maillet. Il joue dans **La tragédie du vengeur** Tourneur/Auguste à la Ferme du Buisson, **Prends soin de l'ours** de Chantal Greysset (festival mettre en scène de Rennes).

SÉBASTIEN DESJOURS

Sébastien Desjours est diplômé du Studio 34 et entame dès 1990 une riche carrière de comédien sous la direction de metteurs en scène tels que Daniel Mesguich **Du cristal à la fumée** de Jacques Attali, Dephine Lequenne **La mère confidente** de Marivaux, **Le plus heureux des trois** de Labiche, **Lorenzaccio** de Musset ou encore Jacques Mauclair **Antonio Barracano** d'Eduardo de Filippo, Fred Descamps **L'avare** et **le Malade Imaginaire** de Molière et Jacques Hadjaje.

ZBIGNIEW HOROKS

Diplômé d'études de lettres à la Sorbonne ainsi que d'études théâtrales et d'art dramatique à l'institut théâtral de Censier et aux cours d'Antoine Vitez au théâtre des Quartiers d'Ivry, Zbigniew Horocks entame sa carrière de comédien en 1973 et commence par jouer sous la direction d'Antoine Vitez au théâtre national de Chaillot. Il enchaîne par des mises en scène de Mehmet Ulusoy, Daniel Soulier ou encore Philippe Fenwick, William et Daniel Mesguich.

Zbigniew a également des talents de metteur en scène et adapte nombre de textes de 1979 à ce jour **Roméo et Juliette** de William Shakespeare, **Adam et Eve** d'Hervé Colin, etc. Enfin, Zbigniew Horoks travaille également pour le cinéma **Forever Mozart** de Jean-Luc Godard, **Docteur Petiot** de Christian de Chalonge et pour le petit écran **Navarro**, **Jules Ferry**, **Avocats et associés**, **Quai n°1**....

REBECCA STELLA

Diplômée des cours Florent en 2003, Rebecca Stella a déjà une riche expérience dans le monde du théâtre. Depuis 1996, elle enchaîne les rôles sur scène dans des mises en scène de Daniel Mesguich **Don Juan** de Molière ou encore de Sarah Gabrielle **Eby et le petit chaperon rouge**, William Mesguich **Ruy Blas** de Victor Hugo, David Guerry **Théâtre ambulant** de Chapalovitch ou Claude Mise **Délivrance aux âmes captives** de Claudel.

Elle incarne également de nombreux rôles à la télévision **Madame le proviseur** par A. Bonnot, **Les petites annonces** d'Elie Semoun, **Préjugés** de Frederic Berthe, etc. et travaille aussi à la mise en scène de diverses pièces telles que **In extremis** de Sarah Fuentes, **Post mortum** de Rachel Suissa et **Abraham Gomez, Suite royale 2026** de Lionel Cécilio, **Les quatre jumelles** de Copi.

Le Théâtre de l'Étreinte est une compagnie théâtrale qui s'attache à la création et à la diffusion de spectacles, mais qui réalise aussi un travail important de sensibilisation et de formation auprès d'un large public.

En 1998, Philippe Fenwick (auteur) et William Mesguich (metteur en scène) - tous deux comédiens - créent le Théâtre de l'Étreinte. La compagnie a pour particularité de soutenir deux esthétiques différentes, toutes deux liées au spectacle vivant, et qui dans leurs différences revendiquent leur association.

Les choix artistiques de la compagnie portent aussi bien sur des auteurs classiques (**Ruy Blas**, de Victor Hugo, **Comme il vous plaira** de William Shakespeare, **L'Avare** de Molière, **Oncle Vania** d'Anton Tchekhov, **Fin de Partie** de Samuel Beckett) que sur des auteurs contemporains (**La Légende des Porteurs de Souffle**, **La légende d'Antigone**, **Mr Septime**, **Solange et la Casserole** et **Confusion** de Philippe Fenwick, **Les Amours de Perlimplin** et **Bélise en son jardin** de Garcia Lorca et **La Veuve, la couturière et la commère** de Charlotte Escamez).

La compagnie crée également des spectacles musicaux avec **Le Cabaret des Monstres** (spectacle autour des textes de Baudelaire, Aragon, Dubillard et Rabelais, et des chansons de Gainsbourg, Higelin, Polnareff, Les Frères Jacques...), **L'Histoire du soldat** d'Igor Stravinski, **La Légende du Palladium**, écrite par Philippe Fenwick autour des chansons de Léo Ferré, **Le Grand Carabet Ratapine** de Charlotte Escamez et Philippe Fenwick.

Plusieurs spectacles jeune public sont également proposés : une création collective **Hänsel et Gretel** d'après les Frères Grimm, **Le Chat Botté** d'après Charles Perrault, **Il était une fois... Les Fables de Jean de La Fontaine**, **Comment devient-on Chamoune ?** de Charlotte Escamez et **La Belle et la Bête** d'après le conte de Mme Leprince de Beaumont.

Le Théâtre de l'Étreinte a organisé 3 projets itinérants avec les spectacles suivants en jouant dans les villes et villages de France et d'Europe: **La Légende des Porteurs de Souffle** de Philippe Fenwick (de Dunkerque aux Saintes-Maries de la Mer, 1500 kms à pied – 60 représentations), **La légende d'Antigone** de Philippe Fenwick (de Romainville à Romainville en passant par la Lozère, 2500 kms à pied – 80 représentations) et **Confusion...(La Légende de l'Etoile)** (de Barcelone à Bruxelles, 2 000 kms à pied – 60 représentations). La compagnie est membre du CITI – Centre International pour le Théâtre Itinérant.

Le Théâtre de l'Étreinte s'investit dans des projets socioculturels. Chaque année, la compagnie organise régulièrement des lectures publiques et anime environ 300 heures d'ateliers de théâtre et de sensibilisation. A Paris, en 2004, au Centre Rachi, William Mesguich met en scène **Tohu-Bohu**, une tragédie écrite par soixante élèves de seconde du lycée Evariste Galois de Noisy-le-Grand, avec leur professeur de français, Cécile Ladjali. En 2008, le texte **Hamlet/Electre** écrit par celle-ci est le thème d'interventions dans des lycées franciliens ; l'objectif est d'impliquer les élèves dans la création de la pièce.

Le Théâtre de l'Étreinte a été en résidence au Blanc-Mesnil et à Romainville. De 2003 à 2007 la compagnie a été en résidence à Rosny-sous-Bois (93), au Théâtre Georges Simenon, où William Mesguich et Philippe Fenwick assuraient la direction artistique.

Actuellement la compagnie est en résidence au Théâtre Victor Hugo de Bagneux.

Au titre de l'aide à la permanence artistique et culturelle, la compagnie est subventionnée par la région Ile de France.

De l'autre côté du miroir

Ce classique du théâtre espagnol écrit en 1635 par Calderón, revisité ici dans une langue et une mise en scène modernes, ne perd rien de son extravagance baroque. Au cœur de l'intrigue, la difficulté de séparer songe et réalité côtoie l'inéluctabilité du destin.

A l'origine de l'histoire, Basyle. Ce roi d'une Pologne imaginaire perd sa femme alors qu'elle accouche de leur fils Sigismond. Le roi, astrologue reconnu, voit dans le ciel des signes funestes certains, et présage que ce prince héritier deviendra un tyran. Pour échapper à ces prévisions tragiques, il déclare l'enfant mort-né et l'isole dans une tour. Ce dernier y vivra parqué comme une bête sauvage jusqu'à l'âge adulte.

Un beau jour pourtant, le vieux roi est pris de remords et imagine un stratagème pour mettre son fils à l'épreuve. Il lui fait boire un narcotique et le transporte au palais. Se réveillant dans des habits princiers, Sigismond laisse libre cours à la bestialité accumulée jusque là. Il est alors replongé dans sa geôle avant d'en être sorti par miracle une seconde fois, grâce à une révolte du peuple. Il s'amende alors et s'astreint à une vie honnête de peur que son rêve d'existence royale ne s'évanouisse à nouveau.

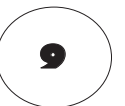
La réflexion sur le rêve et l'irréalité de la vie habite la pièce. Quand Sigismond échoue à la mise à l'épreuve de son père et se retrouve enfermé à nouveau, il croit avoir vécu dans un songe. Cet épisode est pour lui l'occasion d'une remise en question et une leçon de sagesse et d'humilité.

Une vision baroque et moderne à la fois

Pour Calderón, l'homme qui essaie de maîtriser son destin n'est finalement que le jouet malheureux de celui-ci. En effet, lorsque le peuple en révolte vient libérer Sigismond, le roi se trouve dans l'obligation de se soumettre à son fils. Ses précautions pour l'écartier du pouvoir étaient vaines, il est rattrapé par son destin.

Sur scène, les sept comédiens se prêtent à merveille au jeu. En particulier Zbigniew Horoks qui incarne le roi comme un original, avec une petite touche de folie bienvenue.

La mise en scène de William Mesguich joue intelligemment sur les effets de décalage et sur l'intrusion de détails propres à notre époque. Elle dessine un univers visuel baroque et fantasque dans lequel le côté obscur - scènes sombres où la fumée envahit la salle - et le côté lumineux - scènes réjouissantes ravivées par la palette colorée des costumes et des personnages - alternent comme deux pôles d'un même univers. L'utilisation originale des miroirs et certains clins d'oeil, comme l'apparition d'une reine aux proportions surdimensionnées, ne sont pas sans rappeler Lewis Carroll et « De l'autre côté du miroir ».



PROCHAIN SPECTACLE

HYBRIDES²

Un théâtre ouvert aux rencontres

Festival présenté par la Cie Adesso e Sempre
du 27 mars au 2 avril à Montpellier

Contact presse

Claudine Arignon

04 67 99 25 11 - 06 76 48 36 40

Florian Bosc

04 67 99 25 20

Fax : 04 67 99 25 28

claudinearignon@theatre-13vents.com

florianbosc@theatre-13vents.com

www.theatre-13vents.com